

ALFRED REBOUX Propriétaire-Gérant

JOURNAL DE ROUBAIX

ALFRED REBOUX Propriétaire-Gérant

INSERCTIONS: Annonces: la ligne... Réclames: ... Faits divers: ...

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LEGALES et JUDICIAIRES

Table with financial data: 19 JUIN, 20 JUIN, 21 JUIN. Columns include various financial figures and percentages.

DEPECHES COMMERCIALES

Service particulier du Journal de Roubaix. Change sur Londres 4.87 0/0; change sur Paris 5.15 0/0. Coton: Ventes 4,000 balles.

ROUBAIX 20 JUIN 1876.

Bulletin du jour

Il serait superflu d'insister sur le dépit que les radicaux ressentent du succès de M. Buffet, qu'ils croyaient cassé et disparu pour longtemps.

Feuilleton du Journal de Roubaix

du 21 Juin 1876. — 52 —

Chevaliers de l'écritoire

XVIII L'AUMONE DE XAVIERE.

Quand il revint à lui, ce fut sous la pression d'une atroce douleur. Travail fait! Et pourtant que de fois n'avait-il pas cru, comme un grand nombre de gens, que l'on ne meurt pas de faim au XIX<sup>e</sup> siècle, en plein Paris!

Les nouvelles Constitutions républicaines sont-elles donc si défectives, l'équilibre des pouvoirs est-il si précaire que tout puisse être compromis par l'arrivée au Sénat d'un adversaire nouveau?

Quant à ceux qui parlent de provocation au suffrage universel, ils oublient, puisqu'il faut le répéter, qu'une première fois déjà le Sénat a réparé les erreurs du vote populaire en nommant M. Ricard qui comme M. Buffet, avait échoué devant les électeurs.

Ainsi qu'il fallait s'y attendre, le succès de la candidature de M. Buffet, qui avait été combattu par le cabinet, a eu pour résultat d'affaiblir sensiblement le ministère. Tous ses membres sont déjà plus ou moins attaqués.

Quant à M. Dufaure, s'il échappe à cette nouvelle crise, il pourrait bien succomber dans la discussion sur l'élection de Mun.

Le rapporteur de la commission d'enquête a, en effet, inséré dans son rapport, quelques lignes de blâme sévères contre le garde des sceaux, qui, entrainant forcément la retraite du ministre de la justice.

Les entrevues du Czar et de l'empereur Guillaume sont commentées par les feuilles allemandes dans des termes pacifiques. Le Czar et le prince Gortschakoff sont partis d'Embs à 3 heures de l'après-midi pour Ingenheim après avoir déjeuné chez l'empereur Guillaume.

On nous assure que hier, dans l'après-midi, des gueux d'Anvers ont commis des désordres dans quelques communes des polders.

On nous apprenons en outre que les gueux se sont réunis hier soir à 7 heures et demie au local de la Solidarité, et que quelques minutes après ils se sont rendus en grand nombre à Hoboken.

La nouvelle commission des grâces n'a point borné ses opérations à l'examen des dossiers de l'insurrection parisienne. Sur la demande de M. Labadié, député des Bouches-du-Rhône, elle a examiné également les dossiers des condamnations prononcées pour les faits insurrectionnels qui ont eu lieu à Narbonne, Cosne, Lyon, Saint-Etienne, etc.

Il est inexact dit le Français avec le Soleil que le ministre de l'intérieur ait renoncé à maintenir dans toute son intégrité le projet de loi réservant au gouvernement la nomination des maires

Et de quel meurt-il? dit en balbutiant le journaliste. De faim, répondit laconiquement le docteur.

Le médecin se leva et dit à Jean de Falais, qui se cachait derrière les rideaux. Une garde-malade et un concubine.

Le journaliste sortit. Un quart d'heure après, une femme d'un extérieur propre et soignée pénétrait dans la mansarde.

Le docteur comprit. A son tour il s'approcha de la table, feignit d'écrire une prescription, et revint souriant auprès du lit du malade.

Le docteur soutint Gabriel, qui put avaler quelques gorgées de ce fortifiant breuvage. Presque aussitôt il se trouva mieux, et rentra dans la perception des choses extérieures.

Le docteur ordonna une potion, et Jean de Falais sortit pour la faire préparer. Quand il revint, Gabriel n'avait encore fait aucun mouvement.

« Aux cris provocants de: A bas le bou! A bas la calotte! etc., les campagnards répondirent par les cris: Vive le meeting! et bientôt des rixes sanglantes eurent lieu. Les paysans, armés de fourches, se défendaient énergiquement et les coups tombaient dru comme grêle sur les gueux. Quelques-uns de ces derniers ont été plus ou moins grièvement atteints, entre autres deux conseillers municipaux.

« La gendarmerie, requise par l'administration communale d'Hoboken, est accourue immédiatement.

« Le paquet s'est également rendu sur les lieux, et la police d'Anvers gardait la chaussée du Kild jusqu'au territoire d'Hoboken.

« M. le procureur du Roi se trouvait dans les bureaux du commissariat de la 9<sup>e</sup> section.

« En retournant à Anvers, les gueux pour se venger, ont attaqué au Kild un digne membre d'une société de meetinguistes de notre ville; et ont grièvement maltraité le fils du bailli du local des Ware Sinjoren. Un gueur, le nommé P., qui se trouva tout à fait à la tête de la bande des commensaux, tira un coup de pistolet.

« L'heure de la nuit le calme était complètement rétabli.

« Comme il arrive souvent, la police d'Anvers n'a arrêté aucun gueur, mais en revanche elle a incarcéré un meetinguiste, qui, étant attaqué par environ 400 gueux au Kiel, a tiré un coup de revolver en l'air.

« Les arrestations sont au nombre de 4. La justice a saisi un revolver, un fusil et une fourche.

« La commission supérieure de l'Exposition universelle s'est réunie hier matin, à neuf heures, au ministère des travaux publics, sous la présidence de M. Teisserend de Bort, ministre de l'agriculture et du commerce.

« La commission relative à la présidence des conseils de prud'hommes, a nommé M. Tirard, président, et M. Jules Godin, secrétaire.

« Les associations ouvrières dont il vient d'être parlé n'ont donné presque aucun résultat, c'est dit M. Roux, parce que ceux qui les ont formées ont eu la prétention d'élever la condition de l'ouvrier sans le concours du patron, et souvent en lui faisant la guerre. Voilà l'utopie qui a engendré tant de maux et aggravé, loin de les guérir, les souffrances de nombreux ouvriers.

« Si toutes les associations ouvrières dont il vient d'être parlé n'ont donné presque aucun résultat, c'est dit M. Roux, parce que ceux qui les ont formées ont eu la prétention d'élever la condition de l'ouvrier sans le concours du patron, et souvent en lui faisant la guerre.

« Les ouvriers français ont fait, surtout depuis un quart de siècle, des efforts de tout genre pour « s'émanciper », ou, en termes plus clairs, pour faire passer le capital entre leurs mains.

« Un jeune publiciste de talent, M. Xavier Roux, rédacteur de la Gazette de France, vient de traiter cette question dans un livre sur lequel nous appelons l'attention de nos amis.

« Les exemples abondent à l'appui de cette assertion. L'auteur les trouve dans le passé comme dans le présent.

« Le mot « légitime pression » est un pur chef-d'œuvre. De même que, ces jours derniers, toutes les préoccupations du public avaient pour objet cette question: M. Buffet sera-t-il ou non élu, de même aujourd'hui, on ne parle que de l'attitude que va adopter le nouveau sénateur.

« Samedi soir a eu lieu, dans la salle de la Redoute, l'Assemblée générale du Cercle parisien de la Ligue de l'Enseignement.

« La Patrie dit que la suite du mouvement administratif actuellement en préparation au ministère de l'intérieur sera soumise mardi prochain au conseil des ministres.

« Le même journal annonce que le ministre des affaires étrangères a signé récemment un mouvement dans le personnel consulaire. On y remarque les noms de MM. d'Abzac, nommé consul à Riga, Le Ric à Mogador et Du Demaine à Porto-Rico.

« Le Navarin est parti, hier, matin pour l'île d'Aix, à jour fixe, ainsi qu'il avait été décidé il y a près de deux mois.

« La commission supérieure de l'Exposition universelle s'est réunie hier matin, à neuf heures, au ministère des travaux publics, sous la présidence de M. Teisserend de Bort, ministre de l'agriculture et du commerce.

« La commission relative à la présidence des conseils de prud'hommes, a nommé M. Tirard, président, et M. Jules Godin, secrétaire.

« Les associations ouvrières dont il vient d'être parlé n'ont donné presque aucun résultat, c'est dit M. Roux, parce que ceux qui les ont formées ont eu la prétention d'élever la condition de l'ouvrier sans le concours du patron, et souvent en lui faisant la guerre.

« Les ouvriers français ont fait, surtout depuis un quart de siècle, des efforts de tout genre pour « s'émanciper », ou, en termes plus clairs, pour faire passer le capital entre leurs mains.

« Un jeune publiciste de talent, M. Xavier Roux, rédacteur de la Gazette de France, vient de traiter cette question dans un livre sur lequel nous appelons l'attention de nos amis.

« Les exemples abondent à l'appui de cette assertion. L'auteur les trouve dans le passé comme dans le présent.

« Le mot « légitime pression » est un pur chef-d'œuvre. De même que, ces jours derniers, toutes les préoccupations du public avaient pour objet cette question: M. Buffet sera-t-il ou non élu, de même aujourd'hui, on ne parle que de l'attitude que va adopter le nouveau sénateur.

« Les associations ouvrières dont il vient d'être parlé n'ont donné presque aucun résultat, c'est dit M. Roux, parce que ceux qui les ont formées ont eu la prétention d'élever la condition de l'ouvrier sans le concours du patron, et souvent en lui faisant la guerre.

« Les ouvriers français ont fait, surtout depuis un quart de siècle, des efforts de tout genre pour « s'émanciper », ou, en termes plus clairs, pour faire passer le capital entre leurs mains.

« Un jeune publiciste de talent, M. Xavier Roux, rédacteur de la Gazette de France, vient de traiter cette question dans un livre sur lequel nous appelons l'attention de nos amis.

« Les exemples abondent à l'appui de cette assertion. L'auteur les trouve dans le passé comme dans le présent.

« Le mot « légitime pression » est un pur chef-d'œuvre. De même que, ces jours derniers, toutes les préoccupations du public avaient pour objet cette question: M. Buffet sera-t-il ou non élu, de même aujourd'hui, on ne parle que de l'attitude que va adopter le nouveau sénateur.

« Les associations ouvrières dont il vient d'être parlé n'ont donné presque aucun résultat, c'est dit M. Roux, parce que ceux qui les ont formées ont eu la prétention d'élever la condition de l'ouvrier sans le concours du patron, et souvent en lui faisant la guerre.

« Les associations ouvrières dont il vient d'être parlé n'ont donné presque aucun résultat, c'est dit M. Roux, parce que ceux qui les ont formées ont eu la prétention d'élever la condition de l'ouvrier sans le concours du patron, et souvent en lui faisant la guerre.

« Les ouvriers français ont fait, surtout depuis un quart de siècle, des efforts de tout genre pour « s'émanciper », ou, en termes plus clairs, pour faire passer le capital entre leurs mains.

« Un jeune publiciste de talent, M. Xavier Roux, rédacteur de la Gazette de France, vient de traiter cette question dans un livre sur lequel nous appelons l'attention de nos amis.

« Les exemples abondent à l'appui de cette assertion. L'auteur les trouve dans le passé comme dans le présent.

« Le mot « légitime pression » est un pur chef-d'œuvre. De même que, ces jours derniers, toutes les préoccupations du public avaient pour objet cette question: M. Buffet sera-t-il ou non élu, de même aujourd'hui, on ne parle que de l'attitude que va adopter le nouveau sénateur.

« Les associations ouvrières dont il vient d'être parlé n'ont donné presque aucun résultat, c'est dit M. Roux, parce que ceux qui les ont formées ont eu la prétention d'élever la condition de l'ouvrier sans le concours du patron, et souvent en lui faisant la guerre.

« Les ouvriers français ont fait, surtout depuis un quart de siècle, des efforts de tout genre pour « s'émanciper », ou, en termes plus clairs, pour faire passer le capital entre leurs mains.

« Un jeune publiciste de talent, M. Xavier Roux, rédacteur de la Gazette de France, vient de traiter cette question dans un livre sur lequel nous appelons l'attention de nos amis.

« Les exemples abondent à l'appui de cette assertion. L'auteur les trouve dans le passé comme dans le présent.

« Le mot « légitime pression » est un pur chef-d'œuvre. De même que, ces jours derniers, toutes les préoccupations du public avaient pour objet cette question: M. Buffet sera-t-il ou non élu, de même aujourd'hui, on ne parle que de l'attitude que va adopter le nouveau sénateur.

« Les associations ouvrières dont il vient d'être parlé n'ont donné presque aucun résultat, c'est dit M. Roux, parce que ceux qui les ont formées ont eu la prétention d'élever la condition de l'ouvrier sans le concours du patron, et souvent en lui faisant la guerre.

« Les ouvriers français ont fait, surtout depuis un quart de siècle, des efforts de tout genre pour « s'émanciper », ou, en termes plus clairs, pour faire passer le capital entre leurs mains.

« Un jeune publiciste de talent, M. Xavier Roux, rédacteur de la Gazette de France, vient de traiter cette question dans un livre sur lequel nous appelons l'attention de nos amis.

« Les exemples abondent à l'appui de cette assertion. L'auteur les trouve dans le passé comme dans le présent.

« Le mot « légitime pression » est un pur chef-d'œuvre. De même que, ces jours derniers, toutes les préoccupations du public avaient pour objet cette question: M. Buffet sera-t-il ou non élu, de même aujourd'hui, on ne parle que de l'attitude que va adopter le nouveau sénateur.

« Les associations ouvrières dont il vient d'être parlé n'ont donné presque aucun résultat, c'est dit M. Roux, parce que ceux qui les ont formées ont eu la prétention d'élever la condition de l'ouvrier sans le concours du patron, et souvent en lui faisant la guerre.

« Les ouvriers français ont fait, surtout depuis un quart de siècle, des efforts de tout genre pour « s'émanciper », ou, en termes plus clairs, pour faire passer le capital entre leurs mains.

« Les associations ouvrières dont il vient d'être parlé n'ont donné presque aucun résultat, c'est dit M. Roux, parce que ceux qui les ont formées ont eu la prétention d'élever la condition de l'ouvrier sans le concours du patron, et souvent en lui faisant la guerre.

« Les ouvriers français ont fait, surtout depuis un quart de siècle, des efforts de tout genre pour « s'émanciper », ou, en termes plus clairs, pour faire passer le capital entre leurs mains.

« Un jeune publiciste de talent, M. Xavier Roux, rédacteur de la Gazette de France, vient de traiter cette question dans un livre sur lequel nous appelons l'attention de nos amis.

« Les exemples abondent à l'appui de cette assertion. L'auteur les trouve dans le passé comme dans le présent.

« Le mot « légitime pression » est un pur chef-d'œuvre. De même que, ces jours derniers, toutes les préoccupations du public avaient pour objet cette question: M. Buffet sera-t-il ou non élu, de même aujourd'hui, on ne parle que de l'attitude que va adopter le nouveau sénateur.

« Les associations ouvrières dont il vient d'être parlé n'ont donné presque aucun résultat, c'est dit M. Roux, parce que ceux qui les ont formées ont eu la prétention d'élever la condition de l'ouvrier sans le concours du patron, et souvent en lui faisant la guerre.

« Les ouvriers français ont fait, surtout depuis un quart de siècle, des efforts de tout genre pour « s'émanciper », ou, en termes plus clairs, pour faire passer le capital entre leurs mains.

« Un jeune publiciste de talent, M. Xavier Roux, rédacteur de la Gazette de France, vient de traiter cette question dans un livre sur lequel nous appelons l'attention de nos amis.

« Les exemples abondent à l'appui de cette assertion. L'auteur les trouve dans le passé comme dans le présent.

« Le mot « légitime pression » est un pur chef-d'œuvre. De même que, ces jours derniers, toutes les préoccupations du public avaient pour objet cette question: M. Buffet sera-t-il ou non élu, de même aujourd'hui, on ne parle que de l'attitude que va adopter le nouveau sénateur.

« Les associations ouvrières dont il vient d'être parlé n'ont donné presque aucun résultat, c'est dit M. Roux, parce que ceux qui les ont formées ont eu la prétention d'élever la condition de l'ouvrier sans le concours du patron, et souvent en lui faisant la guerre.

« Les ouvriers français ont fait, surtout depuis un quart de siècle, des efforts de tout genre pour « s'émanciper », ou, en termes plus clairs, pour faire passer le capital entre leurs mains.

« Un jeune publiciste de talent, M. Xavier Roux, rédacteur de la Gazette de France, vient de traiter cette question dans un livre sur lequel nous appelons l'attention de nos amis.

« Les exemples abondent à l'appui de cette assertion. L'auteur les trouve dans le passé comme dans le présent.

« Le mot « légitime pression » est un pur chef-d'œuvre. De même que, ces jours derniers, toutes les préoccupations du public avaient pour objet cette question: M. Buffet sera-t-il ou non élu, de même aujourd'hui, on ne parle que de l'attitude que va adopter le nouveau sénateur.

« Les associations ouvrières dont il vient d'être parlé n'ont donné presque aucun résultat, c'est dit M. Roux, parce que ceux qui les ont formées ont eu la prétention d'élever la condition de l'ouvrier sans le concours du patron, et souvent en lui faisant la guerre.

« Les ouvriers français ont fait, surtout depuis un quart de siècle, des efforts de tout genre pour « s'émanciper », ou, en termes plus clairs, pour faire passer le capital entre leurs mains.

LETTRE DE PARIS

Paris, 19 juin 1876. Voici en quels termes, dénués d'artifice, l'élection de M. Buffet a été appréciée à plusieurs journaux républicains de la province: « 4 h. 1/2. — En dépit des bons augures de la journée, de la légitime pression exercée par le ministère, M. Buffet est élu par, etc. »

« Le mot « légitime pression » est un pur chef-d'œuvre. De même que, ces jours derniers, toutes les préoccupations du public avaient pour objet cette question: M. Buffet sera-t-il ou non élu, de même aujourd'hui, on ne parle que de l'attitude que va adopter le nouveau sénateur.

« Les associations ouvrières dont il vient d'être parlé n'ont donné presque aucun résultat, c'est dit M. Roux, parce que ceux qui les ont formées ont eu la prétention d'élever la condition de l'ouvrier sans le concours du patron, et souvent en lui faisant la guerre.

« Les ouvriers français ont fait, surtout depuis un quart de siècle, des efforts de tout genre pour « s'émanciper », ou, en termes plus clairs, pour faire passer le capital entre leurs mains.

« Un jeune publiciste de talent, M. Xavier Roux, rédacteur de la Gazette de France, vient de traiter cette question dans un livre sur lequel nous appelons l'attention de nos amis.

« Les exemples abondent à l'appui de cette assertion. L'auteur les trouve dans le passé comme dans le présent.

« Le mot « légitime pression » est un pur chef-d'œuvre. De même que, ces jours derniers, toutes les préoccupations du public avaient pour objet cette question: M. Buffet sera-t-il ou non élu, de même aujourd'hui, on ne parle que de l'attitude que va adopter le nouveau sénateur.